

Cie Dire et Ouïr

MONSTRES ET PRODIGES

DISCOURS DE LA LICORNE

D'après *Traité des monstres et des prodiges* et *Discours de la Licorne*
D'Ambroise Paré

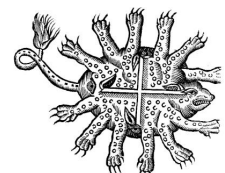


Didier Petit, violoncelle - Corinne Frimas, jeu

Corinne Frimas et **Didier Petit** propose une lecture ludique et musicale d'extraits adaptés des 2 œuvres d'Ambroise Paré, *Traité des monstres et des prodiges* et *Discours de la Licorne*, alternant ou superposant musiques et textes, musiques et vocalises. La composition musicale est immédiate, in situ, Didier Petit étant un virtuose de l'improvisation.

Les textes d'Ambroise Paré, agrémentés d'illustrations du grand cosmographe Thevet seront soutenus, ponctués par la projection de ces illustrations venant confirmer ou contredire les descriptions.

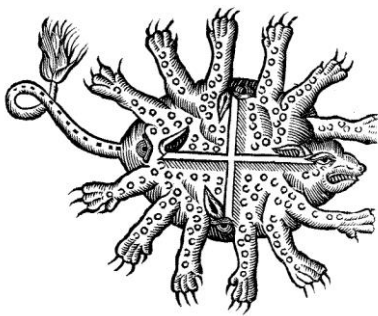
Cette **bal(l)ade sonore et visuelle**, monstrueuse et fantastique dure une heure environ.



Ambroise Paré 1510-1590

Ambroise Paré, chirurgien du roi et des champs de bataille, est souvent considéré comme le père de la chirurgie moderne.

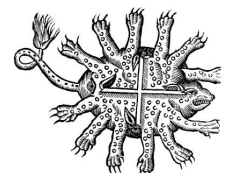
Dans le *Traité des monstres et des prodiges*, il recense les « merveilles » et les monstres de son temps, qui étaient vus à la fois comme des signes de malheur et comme des indices de la perfection de Dieu. Sa définition du monstre était bien plus large que celle que nous en avons aujourd'hui. Elle regroupait le monstre au sens médical, c'est-à-dire toutes les créatures humaines qui échappent à la norme, mais il ajoutait également tous les prodiges animaux ou terrestres qu'il avait pu rencontrer.



« Mais qui est celui qui ne s'étonnera, s'il regarde attentivement cette bête, ayant tant d'yeux, d'oreilles et de pieds, et chacun faire son office ? Où peuvent être les instruments dédiés à telles opérations ? Véritablement quant à moi, j'y perds mon esprit et ne saurais dire autre chose si ce n'est que Nature s'y est jouée pour faire admirer la grandeur de ses œuvres. »



"Il y a d'autres créatures qui nous étonnent doublement, parce qu'elles ne procèdent pas des causes susdites, mais d'une confusion d'étranges espèces qui rendent la créature non seulement monstrueuse, mais prodigieuse : c'est-à-dire, qui est tout à fait abhorrente et contre nature, comme pourquoi sont faits ceux qui ont la figure d'un chien et la tête d'une volaille, un autre ayant quatre cornes à la tête, un autre ayant quatre pieds de bœufs et les cuisses déchiquetées, un autre ayant la tête d'un perroquet, et deux panaches sur la tête, et quatre griffes, et autres formes que tu pourras voir par plusieurs et diverses figures ci-après dépeintes à leur ressemblance. »



Le *Discours de la Licorne* est dédié à Messire Christophle des Ursins que le chirurgien avait soigné l'année précédente d'une chute de cheval, sans recourir à la licorne. Paré refuse de se prononcer sur l'existence de la licorne, mais ne croyait guère en l'efficacité de la corne.

La licorne fut l'animal fabuleux le plus célèbre du Moyen-Âge, décrite dans les bestiaires et sur les tapisseries comme un animal féroce vaincu par une vierge, elle possédait une corne unique, véritable panacée, réputée aussi pour purifier l'eau, lutter contre les poisons, voire chasser la peste à l'image des bézoards. On recommandait d'en faire des onguents, des poudres ou des infusions, ou de la verser dans les boissons des rois qui craignaient d'être empoisonnés.

Figure du CAMPHUR.



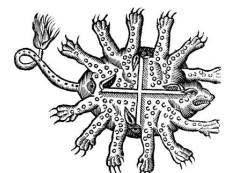
« Par ce que plusieurs s'estiment bien assurés, et munis contre la Peste, et toutes sortes de poisons et de venins, par le moyen de la corne du Licorne ou Monoceros, prise en poudre, ou en infusion: j'ai pensé faire chose agréable et profitable au public, si par ce discours j'examine cette opinion tante invétérée, et toutefois fort incertaine. Premièrement on entend par ce mot de Licorne, une bête naissante en fort lointain pays, ayant une seule corne au front, qui est prise comme chose miraculeuse contre tous venins, et fort estimée des Rois, Princes, et grands Seigneurs, et même de vulgaire. Les Grecs l'appellent Monoceros, et les Latins Unicornis. Et de pouvoir dire et assurer à la vérité quelle est cette bête, il est fort difficile, même qu'aucuns doutent que ce ne soit une chose fausse laquelle avec le temps soit venue en opinion, et que quelqu'un ait pu avoir écrit, soit par simplicité, ou délectation, voulant emplir ses livres de choses merveilleuses et extravagantes, se souciant bien peu si elles étaient vraies, ou fausses. »

Figure du Piroissapi, espèce de Licorne

Figure du Piroissapi, espèce de Licorne.



"Or il y a plusieurs autres animaux marins qui n'ont qu'une seule corne, et beaucoup d'autres animaux terrestres. Car on a vu des chevaux, chèvres et daims, pareillement des taureaux, vaches et ânes,



avoir une seule corne. Par quoi monocéros ou unicolore est un nom qui convient à tout animal qui n'a qu'une seule corne. Or considérant la variété des écrivains, et des cornes qui sont toutes différentes les unes des autres, l'on peut croire véritablement qu'elles sont de diverses bêtes engendrées en la mer et en diverses contrées de la terre. Et pour la renommée des vertus qu'on attribue à la licorne, chacune nation se plaît à lui donner le nom de licorne."

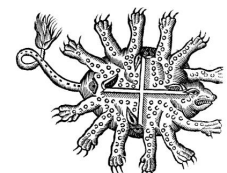
Figure du poisson nommé Pletif, sçez de Licorne de mer.



« Il se voit au gouffre d'Arabie un poisson nommé Caspilly, armé d'aiguillons, dont il en a un au milieu du front comme une corne, long de quatre pieds, fort aigu. Celui-ci voyant venir la Baleine, se cache sous les ondes, et choisit l'endroit plus aisé à blesser, qui est le nombril, et la frappant, il la met en telle nécessité, que le plus souvent elle meurt d'une telle blessure : et se sentant touchée au vif, commence à faire un grand bruit, se tourmentant, et battant les ondes, écumant comme un verrat, et va d'une si très grande fureur et roideur, se sentant près des abois de la mort, qu'elle culbute et renverse les navires qu'elle rencontre, et fait tel naufrage, qu'elle les ensevelit au profond de la mer. Ledit poisson est merveilleusement grand et fort, et lors que les Arabes le veulent prendre, ils font comme au Crocodile. Avec une longue et forte corde, au bout de laquelle ils attachent une pièce de chair de Chameau, ou autre bête : et lors que ce poisson aperçoit la proie, il ne faut à se jeter dessus et l'engloutir. Et étant l'hameçon avalé, et se sentant piqué, il y a plaisir à lui voir faire des sauts en l'air, et dedans l'eau puis étant las, les Arabes le tirent à coups de flèches, et lui donnent tant de coups de levier, qu'ils l'assomment : puis le mangent, et gardent sa plus grande corne, pour en user contre les venins, ainsi que les autres font des cornes de Licornes. »

La Cie DIRE et OUÏR, créée en 2013, a pour but de développer les rencontres et de promouvoir la relation entre les différents arts de la scène, théâtre, musique, vidéo, danse, cirque, plus particulièrement par le travail de l'improvisation.

BESTIARE FANTASTIQUE, trio d'après les textes de Juan Rodolfo Wilcock créé au Musée de la chasse et de la nature, EX NIHILO et LES CACHALOTS, deux projets où textes et musiques sont totalement improvisés, CON COMME LA LUNE d'après les poèmes de Jean L'Anselme, QUATUOR IXI, TRIO ROY OLIVA SAKAÏ, formations essentiellement musicales, sont les projets actuellement en tournée au sein de la compagnie.



Corinne Frimas, Comédienne

Formée à l'Ecole supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg, elle a joué jusqu'à aujourd'hui avec des metteurs en scène français, belges et suisses : Alain Knapp, Jean Lacornerie, Jacques Lassalle, Ivan Morane, Philippe Adrien, Charles Joris, Gino Zampieri, Christian Denisart, Martine Charlet, Michel Froëhly, Théo Akola, Georges Aperghis, et avec Ingrid Von Wantoch Rekowski pour La chose effroyable dans l'oreille de V et dernièrement Limbus Limbo opéra bouffe avec les percussions de Strasbourg, créé en 2013. Dans le même temps, au sein de la Compagnie Vertigo, elle met en scène et interprète des spectacles jeune public et tout public, à partir de contes traditionnels ou sur des textes, entre autres, d'Agota Kristof, Martin Crimp, Valérie Rouzeau ... le dernier en date, 2015, étant Mon arbre à Secrets, librement inspiré du livre jeunesse éponyme d'Olivier Ka et Martine Perrin. La musique a toujours fait partie de son environnement artistique ; chacun de ses spectacles est l'objet d'une création musicale. Cela l'amène à travailler aussi bien avec l'orchestre Lamoureux qu'avec des musiciens improvisateurs Didier Petit, Claude Tchamitchian, Guillaume Roy, Edouard Perraud, François Merville, Pierre Téreygeole, Leïla Martial ... L'envie d'essayer la totale « liberté » du texte, comme pour la musique, l'a engagée dans une quête de l'instant, dans le duo avec Guillaume Roy, Ex Nihilo.

Didier Petit, Violoncelle

Violoncelliste se situant entre Maurice Baquet et Tristan Tzara (pour reprendre l'adresse de Francis Marmande in *Le Monde*), Didier Petit est l'un des agitateurs les plus constructifs de l'état des musiques actuelles et l'un de ses catalyseurs les plus précieux.

Le violoncelle, il l'a étudié dès l'âge de six ans avant d'entrer pour treize années au conservatoire. A 12 ans, il entend le duo Michel Portal et Bernard Lubat qui agit comme déclencheur fondamental. Il se tourne alors vers le jazz et ce que le mot peut englober d'ouvertures diverses.

Deux grands orchestres le fascinent alors, l'Arkestra de Sun Ra et le Celestial Communication Orchestra du contrebassiste Alan Silva. Il entre dans l'orchestre de ce dernier puis devient enseignant et administrateur à l'IACP (école parisienne fondée par cet ancien bassiste de Cecil Taylor).

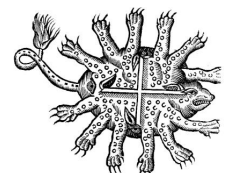
Parallèlement, exerçant ses talents d'organisateur multiple, il co-invente les Décades de musiques improvisées. A l'IACP, il rencontre le clarinetiste Denis Colin avec qui il va avoir une des plus longues associations connues dans les musiques de jazz et leurs cousines improvisées.

Musicien généreux et consciencieux, il crée en 1990, les disques *in situ* qui deviendra vite une référence indispensable du monde des musiques modernes avec des productions de grande classe (quartet de Daunik Lazro, solo de Steve Lacy, meilleur disque du Drame Musical Instantané, Joëlle Léandre, coffret reflétant l'agitation saine des Instants Chavirés etc.).

Il appartient au groupe de Jac Berrocal avec Jacques Thollot, est l'invité du Drame Musical Instantané, joue ardemment avec Beñat Achiary, Vladimir Tarasov, Marilyn Crispell, Roger Turner, Carlos Zingaro, Raymond Boni, Philippe Deschepper, Jacques Di Donato, Carlos Andreu, Jean-Jacques Birgé, François Tusques, Benoist Delbecq, Fred Van Hove, Le Quan Ninh, Iva Bittova, Jean-François Pauvros, Jean-Marc Montera, Ramon Lopez...

Il rencontre Jean Rochard et lui propose un peu plus tard de travailler à la direction artistique pour *in situ*, puis *in vivo* (une expérience d'un jour de production-réalisation-distribution instantanée) et *Buda*. Il enregistre en duo avec Sylvain Kassap pour le disque *Buenaventura Durruti*. Adeptes du solo, il n'en est pas moins toujours un grand partageur d'expériences diverses, à Minnesota sur Seine, il joue en duo avec George Cartwright, avec Adam Linz, et en trio avec les violoncellistes Jacqueline Ferrier et Michelle Kinney.

Son nouveau groupe « Wormholes » comprend Camel Zekri, Lucia Reccio, Edward Perraud et Etienne Bultingaire, ingénieur du son avec qui il entretient une longue et fructueuse association. Il accompagne les sirènes des premiers mercredis de chaque mois avec Jean-François Pauvros et Alex Grillo (il est membre de plusieurs groupes du vibraphoniste). Il poursuit son duo avec André Minvielle



ainsi qu'avec le batteur norvégien Terje Isungset. Il rejoint le quartet de Sylvain Kassap et garde son poste dans le trio de la harpiste Hélène Breschand.

Son activité avec Denis Colin s'interrompt en 2007 après 25 ans de voyages. Il quitte Paris pour la Bourgogne où il déborde comme à son habitude d'activités génératrices en moult domaines et de volontarisme poétique.

En 2010, il est invité de Tony Hymas pour De l'Origine du Monde et joue en duo avec ce dernier une pièce pour le film de Judith Abitbol *À bas bruit*. Les deux hommes rejouent en duo à Londres en janvier 2014. On le retrouve en Bretagne en duo avec JT Bates. En 2012, il enregistre live au Black Dog avec le trio Davu Seru, Milo Fine et Paul Metzger. Ses voyages annuels aux USA et en Chine sont autant de rendez-vous inscrits et les surprises y abondent jusqu'à aller jouer du " lors d'un vol parabolique organisé par le CNES, et bientôt un prochain voyage plus surprenant encore... dans l'espace...

Compagnie Dire et Ouir 3 rue Pierre l'Ermite 75018 Paris
SIRET : 798 275 517 APE : 9001Z Licence 2 : 108 708
direetouir@gmail.com 06 27 03 42 32

